

Le rôle des parents

Aider son enfant sans refaire l'école à la maison

Rendre son enfant plus autonome, vérifier par le dialogue ce qu'il a compris des cours, éduquer grâce aux loisirs en famille et éviter de lui mettre en permanence la pression. Les conseils de Michel Develay, professeur émérite d'université, chercheur en sciences de l'éducation.

1 Ne pas devenir un professeur bis

« Le père ou la mère ne doit pas devenir le deuxième professeur à la maison. Ceux qui, considérant que l'école ne fait pas correctement son travail, se transforment en répétiteurs, risquent de ne plus jouer leur rôle de parent. Aujourd'hui, la pression est de plus en plus forte sur les enfants car, même avec bac+5, on n'est pas sûr de trouver un emploi. Mais les enfants se sentent en permanence sous le feu des projecteurs

Le père ou la mère ne doit pas devenir le deuxième professeur à la maison.



et certains ont le sentiment, concernant leurs études, d'être poursuivis, espionnés. La difficulté pour les parents est de trouver un équilibre entre une surveillance de tous les instants et le risque de passer à côté d'un vrai problème de scolarité. »

2 Tester sa compréhension de la leçon

« Si l'enfant n'a pas compris, ce n'est pas forcément parce qu'il n'a pas entendu ou qu'il n'a pas été attentif. En effet, quiconque reçoit une information voit cette information se confronter avec ce que Gaston Bachelard appelait « le déjà là ». Il y a déjà quelque chose qui est là, dans l'esprit des enfants. Le cerveau n'est pas comme une terre vierge sur laquelle viendrait s'imprimer la parole du maître. Dès lors que l'on commence à parler d'un sujet, l'information que reçoit l'enfant se heurte à un système de représentation préexistant qui peut être un obstacle à la compréhension. Aider sa fille ou son fils, consiste à l'amener à évoquer ce qui, peut-être, ne l'a pas été en classe, c'est-à-dire ses représentations. Lui demander : pour toi, ce que vous avez dit en classe, cela correspond à quoi ? Tu en penses quoi ? Il faut l'inciter à réfléchir, à confronter ce qu'il pense de ce qu'a dit le professeur avec ce qu'il

aurait dû en retenir. C'est un moyen de compléter, d'enrichir, de l'aider à construire son savoir. Bien sûr, pour les enfants dont le maître aura déjà utilisé cette méthode, il y aura moins de problèmes. »

3 Rendre ses enfants autonomes

Un enfant doit être rendu progressivement de plus en plus autonome. En se fixant cet objectif, il est possible de faire évoluer son aide de l'école au collège, puis au lycée. A chaque fois que l'on peut, il faut lui lâcher les baskets concernant ses études. Il faut l'autonomiser. Il y a une sorte d'homologie entre éducation familiale et éducation scolaire. En rendant son fils ou sa fille plus autonome dans la vie familiale, on l'aide à acquérir son autonomie dans son apprentissage scolaire. Cela commence dès l'école primaire. Quand il rentre de l'école, est-ce qu'il vaut mieux qu'il joue, qu'il goûte ou qu'il travaille ? Dans quel ordre ? Discuter de cela avec lui, le mettre en pratique permet progressivement de le rendre autonome.

Bien sûr, rendre autonome ne veut pas dire être laxiste. Dans certaines familles, les enfants peuvent tout faire, même n'importe quoi. Dans d'autres, ils n'ont le droit de rien faire. Dans d'autres encore, on discute pour savoir ce qui est autorisé. Ainsi le psychologue Jacques Lautrey a observé le comportement des familles face à la télévision. Dans certaines, la règle est très rigide, tous les soirs à la même heure, les enfants arrêtent de regarder, alors qu'ailleurs les enfants regardent ce qu'ils veulent, quand ils veulent. Enfin, dans d'autres familles, cela dépend de l'intérêt du programme, les parents essaient de contractualiser, de discuter de la décision. Ce sont les familles qui contractualisent, qui discutent où les enfants réussissent le mieux.

4 Proposer des activités en famille

« L'éducation ne peut pas se réduire aux questions du type : Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui à l'école ?